

LE MOT ADIEU ! — Que signifie le mot Adieu ?

Le mot Adieu est d'une tristesse finie, d'amour et de pitié, que l'on adresse à ceux dont on se sépare, que l'on conserve ou que l'on perde l'espoir de les revoir. Aussi l'*adieu* est-il tendre, mystérieux, sur quelque lèvres, en quelque occasion qu'il se rencontre. Ce mot est celui qui commence l'absence. Celui à qui l'on dit *adieu*, celui qui part, peut ne pas revenir ; et quand vous le saluez au départ, qui vous assure que vous le saluerez au retour ? Sans doute ce fut une mère qui, la première, prononça un mot si grave et si triste. Au moment où son fils s'arrachait de ses bras, elle se sera écriée : *A Dieu* je te lègue ; *à Dieu* je te confie ; tu n'auras plus ni ton père, ni moi pour veiller sur toi, *à Dieu* nous te recommandons ; qu'il soit avec toi, quand tu ne seras plus avec nous. Dans le *salve*, dans l'*ave* latin, dans le *farewell* anglais, on ne retrouve plus le souhait de voir Dieu avec le voyageur ; et en grec, le *réjouis-toi* nous paraît un contre-sens, car si l'absent prend trop de plaisir loin de vous, il vous oubliera ; et qui veut être oublié ? Les Hébreux disaient va en paix ; en syriaque, on dit *la paix avec toi* ; en Arabe, *la paix sur toi, Dieu avec toi* ; en Persan, *la protection de Dieu t'accompagne, sois avec Dieu, Dieu te guide*. L'*adieu* des Turcs ressemble à celui des Arabes, et la pensée de la Divinité s'y trouve mêlée. Il en est de même des Espagnols avec leur *a Dios*, et les Italiens avec leur *a Dio*. Comme on le voit, chez la plupart des peuples il y a une pensée religieuse dans la salutation du départ ; c'est que partout les séparations sont tristes, parce que partout les retours sont incertains. Celui qui s'éloigne de vous dit bien je *reviendrai*, mais à son retour trouvera-t-il tous ceux qu'il aura laissés ? C'est ce doute pour celui qui part, cette inquiétude pour celui qui voit partir qui font de tous les départs une chose qui saisit et qui attriste. C'est pourquoi on dit Adieu !

LES RIVIÈRES. — Où cours-tu donc si vite, petit ruisseau ? — Je cours porter mes eaux à la rivière. — Et quand la rivière aura reçu tes eaux, qu'en fera-t-elle ? — La rivière les portera elle-même au grand fleuve. — Et que fera le fleuve de toutes ces eaux ? — Le fleuve les portera lui-même à la mer profonde. — Et que fera la mer profonde de toutes ces eaux ? — La mer profonde les gardera pendant quelque temps ; puis le brûlant soleil les réchauffant, elles monteront dans l'air en vapeurs, en brouillards. Ces brouillards formeront des nuages noirs. Ces nuages tomberont en pluie, rafraîchiront la terre, feront croître les plantes... puis redeviendront encore petit ruisseau..... Ainsi s'écoule la vie des petits ruisseaux, des larges rivières, des grands fleuves, des mers profondes, des noirs nuages.

Ainsi s'écoule la vie de l'homme. Il est d'abord petit enfant, puis grand enfant, puis adolescent, puis jeune homme, puis homme mûr, puis vieillard ; enfin il meurt, mais son âme reste toujours.

Heureux celui qui, comme le ruisseau, la rivière, le fleuve, la mer et le nuage, a su se rendre utile : Dieu le récompensera.

RÉPONSE A L'ENIGME No. 9 DE L'*Almanach Agricole*.

Le mot de l'Enigme est : Zéro.